

EDUCATION AUX ECRANS

PRINCIPAUX ÉLÉMENTS
DE BILAN DE L'ANNÉE
2021-2022



RÉGION
NORMANDIE

www.normandie.fr

EDUCATION AUX ÉCRANS

Ce document présente les principaux éléments de bilan de l'année 2021-2022 de mise en œuvre du dispositif Éducation aux écrans

SOMMAIRE

Le dispositif et ses objectifs.....	04
Participation des établissements.....	06
Quelques retours de l'Observatoire des pratiques numériques des jeunes.....	08
Formation des enseignants et des acteurs éducatifs des établissements.....	12
Bilan global des établissements.....	15
Les effets du dispositif dans la vie de l'établissement.....	16
Première participation des Missions Locales au dispositif Éducation aux écrans.....	17

LE DISPOSITIF

Les réseaux sociaux et plus généralement les usages du numérique occupent une place centrale dans la vie quotidienne des jeunes. Cela impose à tous les acteurs éducatifs aujourd'hui, de relever des défis majeurs et en premier lieu, une éducation critique et citoyenne à des univers numériques complexes.



La Région Normandie, en étroite partenariat avec le Rectorat, la DRAAF et avec le soutien du Clemi et de Canopé, propose depuis 2010 aux jeunes lycéens et apprentis un dispositif intitulé **"Éducation aux écrans"** qui permet de sensibiliser chaque année plus de 11 000 élèves ou apprentis. La Région a confié la responsabilité de sa mise en œuvre aux Ceméa, mouvement d'éducation nouvelle et d'éducation populaire agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Le dispositif "Éducation aux écrans" comprend deux parcours, pensés en articulation avec les programmes scolaires et développés de ce fait en pleine collaboration avec les équipes pédagogiques impliquées :

 **un parcours pour les élèves de seconde ou en 1^{ère} année d'apprentissage** ouvert à l'ensemble des lycées, lycées agricoles, MFR et CFA normands, axé sur une sensibilisation à un usage raisonné et citoyen des réseaux sociaux numériques,

 **un parcours pour les élèves de première ou en 2^{ème} année d'apprentissage**, axé sur une éducation critique aux médias de l'information et aux enjeux de la liberté d'expression.



Pour organiser et animer ces parcours dans les lycées et les centres de formation des apprentis de la région, le travail des intervenants des Ceméa repose sur une étroite coopération avec les équipes éducatives.

La démarche globale est construite dans l'optique d'une coanimation, associant un intervenant Ceméa et un enseignants ou un formateurs et permet de développer chez les jeunes un esprit critique par un usage raisonné des écrans.

LES OBJECTIFS

- Engager le dialogue avec les jeunes sur leurs pratiques et leurs expériences des réseaux numériques.
- Agir sur le comportement consumériste des jeunes et renforcer leurs pratiques citoyennes.
- Approcher les questions des risques liés aux usages dans un contexte positif de socialisation et de droits.
- Connaître les droits et devoirs d'un internaute responsable
- Faire vivre des démarches d'analyse critique de l'information.

Les actions conduites dans ce cadre s'appuient sur les rapports de l'Observatoire des pratiques numériques des jeunes en Normandie, mené par Sophie Jehel, maîtresse de conférences à l'Université Paris 8 Saint-Denis, chercheuse au CEMTI.

Présentation du dispositif en vidéo



<https://ln.cemea.org/video-presentation-eae>

PARTICIPATION DES ÉTABLISSEMENTS AU DISPOSITIF

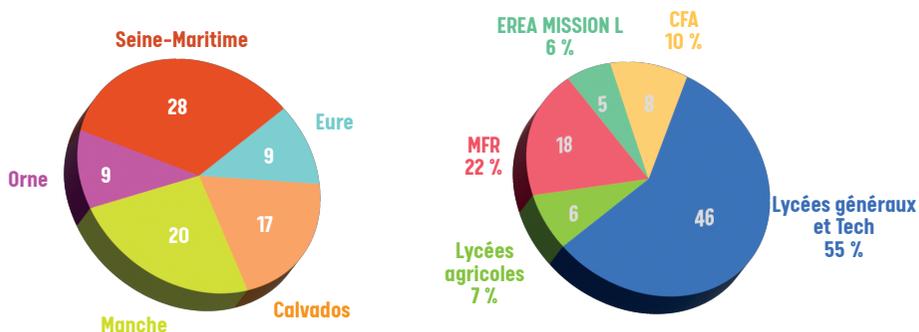
Pour cette année scolaire 2021-2022, nous notons une augmentation significative des établissements lycées généraux et lycées techniques, 12 établissements supplémentaires au regard de l'année précédente. Le taux de participation des Maisons Familiales et Rurales et des Lycées agricoles est constant depuis plus de 3 ans.



Nombre de jeunes par type d'établissement

	Établissements	Élèves/ apprentis Seconde / 1 ^{ère} année	Élèves/ apprentis Première / 2 ^{ème} année
Lycées généraux & techniques	46	6774	1180
Lycées agricoles	6	323	157
MFR	18	682	384
EREA, Mission locale	5	308	76
Centre de Formation des Apprentis	8	491	314
Total	83	8578	2111
Total établissements	83		
Total élèves / apprentis	10689		

Répartition des établissements par département



Evolution de la participation des établissements depuis 2017

	2017 2018	2018 2019	2019 2020	2020 2021	2021 2022
Lycées G&T	38	36	32	34	46
Lycées agricoles	5	5	7	7	6
CFA	14	14	15	9	8
MFR	16	19	22	20	18
EREA, Mission Locale	-	-	-	-	5
TOTAL	73	74	76	70	83
Seine-Maritime	15	19	25	24	28
Eure	6	10	5	5	9
Orne	12	13	10	8	9
Manche	13	10	17	16	20
Calvados	27	22	19	17	17

QUELQUES RETOURS DE L'OBSERVATOIRE DES PRATIQUES

NUMÉRIQUES DES JEUNES

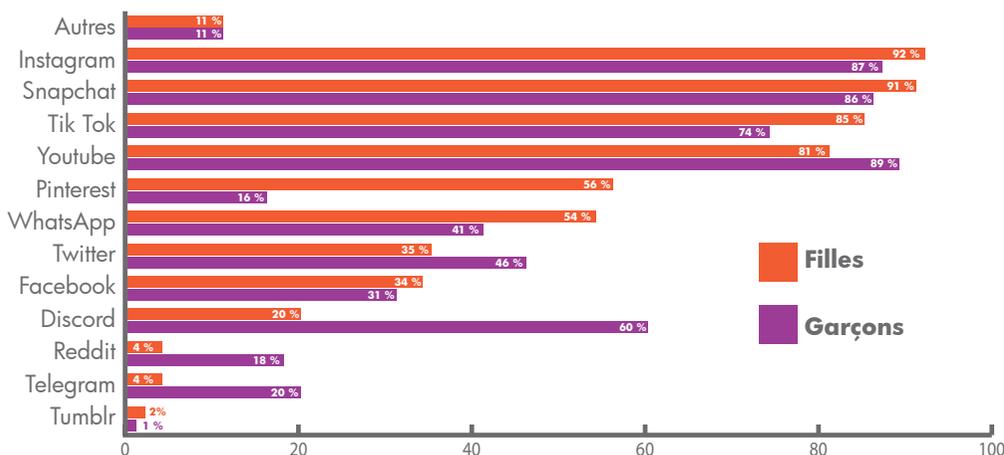
L'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie s'appuie sur un questionnaire en ligne proposé aux jeunes, lors d'une séance dédiée en début de chaque parcours du dispositif Éducation aux écrans. Il a recueilli en 2022 les réponses de 6697 jeunes âgés généralement de 15 à 16 ans.

Des réseaux socio-numériques toujours plus nombreux et toujours plus tôt dans la vie des adolescents.

Le rythme de la numérisation de la vie sociale des adolescents continue de s'accélérer. Le nombre de réseaux sociaux sur lesquels ils ouvrent des comptes a encore augmenté, l'âge d'ouverture des comptes est de plus en plus précoce. 79% des filles et 75% des garçons ont 4 comptes de réseaux socio-numériques ou plus. 19% des filles ont ouvert un compte TikTok à 11 ans ou avant ; en 2020, elles étaient 12%. Les garçons ont investi ce réseau plus tard. Cette évolution n'est cependant pas récente, puisqu'elle a eu lieu environ 4 ans auparavant, quand ils et elles entraient au collège.

Le volume des contacts auxquels sont partagés des contenus a tendance également à augmenter : en 2021, 27% des filles avaient plus de 80 "amis" qui pouvaient voir leur story sur TikTok, elles sont 34% en 2022. Sur Instagram, la part des adolescentes qui capitalisent plus de 500 contacts a néanmoins tendance à diminuer (passant de 27% à 19%). Il s'agit peut-être d'une première marque de distance vis à vis d'Instagram en faveur de TikTok.

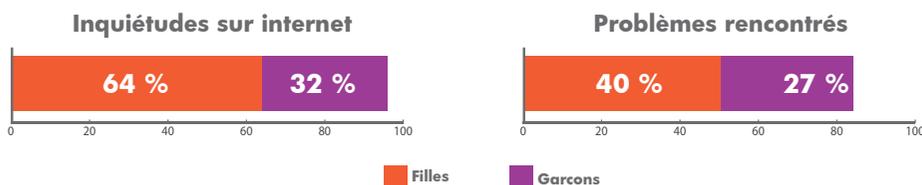
79% des filles et 75% des garçons ont 4 comptes de réseaux socio-numériques ou plus.



Un sentiment d'inquiétude sur les plateformes numériques qui reste vif

Les adolescents redoutent deux types de problèmes sur les plateformes : des intrusions (publicités, virus, abonnements non sollicités) et des agressions (insultes, menaces, moqueries, harcèlement, envoi d'images violentes ou choquantes...). Les garçons évoquent plutôt des problèmes relevant de l'intrusion, tandis que les filles redoutent des violences. Les filles sont globalement bien plus inquiètes que les garçons. 64% des filles redoutent le harcèlement sur Internet, soit deux fois plus que les garçons (34%). Ce résultat n'est pas nouveau mais confirme le niveau globalement élevé des inquiétudes des adolescents.

Les principaux problèmes rencontrés personnellement sont les violences (34%), mais avec une forte différence entre les filles (40%) et les garçons (27%). Face à ces problèmes, la réaction la plus fréquente est de ne rien faire (40 % des garçons et 33% des filles); mais les filles sont deux fois plus nombreuses à bloquer l'auteur (32%), à signaler le site (16%) ou à en parler à un parent (16%) tandis que les garçons se déclarent plus facilement amusés (16%).



Face aux messages violents, les filles sont deux fois plus nombreuses que les garçons à bloquer les auteurs (32%).

Présentation d'éléments de l'Observatoire 2021 sur YouTube.

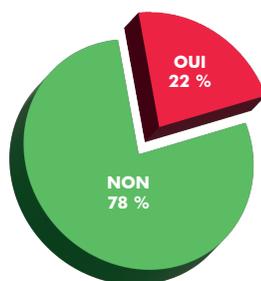


<https://ln.cemea.org/observatoire-eae-2021>

Les parents, un soutien à géométrie variable face à Internet

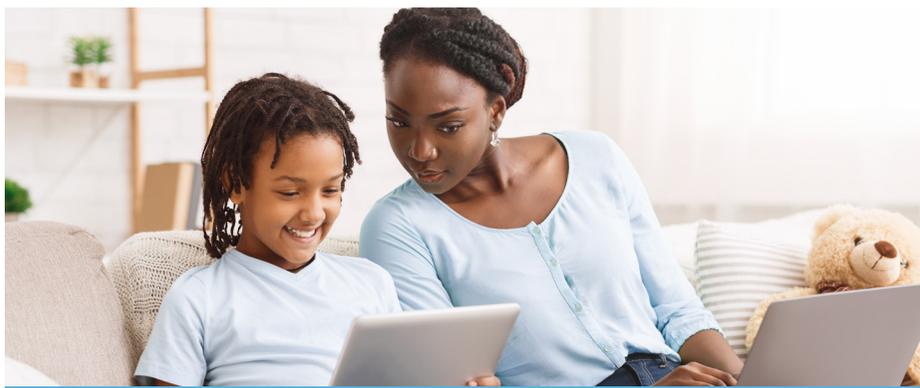
Les parents jouent un rôle important dans l'enfance pour construire la relation des jeunes avec les écrans et les médias. L'observatoire des pratiques des jeunes en Normandie nous permet de suivre quelques indicateurs de la médiation parentale qui se poursuit à l'adolescence. Celle-ci diffère selon que les adolescents sont des filles ou des garçons et selon le milieu social des parents. L'importance des médiations relatives au temps que les jeunes passent devant leurs écrans est pourtant considérable et influe indirectement sur la qualité de leur concentration ainsi que de leur sommeil, comme l'ont montré plusieurs études. Par ailleurs, les parents restent une de leurs principales ressources pour se tenir au courant de l'actualité et un de leurs soutiens en cas de problème rencontré sur Internet.

Vos parents vous imposent-ils des limites d'utilisation de votre téléphone ?



Année après année, les parents limitent moins l'accès à Internet

Depuis plusieurs années, le nombre de parents qui imposent à leurs enfants une déconnexion temporaire mais régulière de l'Internet ne cesse de diminuer. De 2014 à 2018, 49 % des jeunes consultés par l'observatoire indiquaient que leurs parents leur imposaient une limite de temps sur Internet. En 2022, les parents ne sont plus que 22 % à réguler, contre 35 % en 2019. L'écart s'observe aussi bien dans les filières générales que dans les filières professionnelles.



Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cette baisse de la limitation des accès par les parents. Comme le montre une enquête parue en octobre sur l'hyper-connexion*, les parents eux-mêmes ont du mal à contrôler le temps qu'ils passent sur les écrans. Il leur devient donc autant plus difficile d'apprécier l'importance de placer des limites aux usages de leurs adolescents.

*Observatoire de la Prévention des risques. L'hyper-connexion pour AXA Prévention.

À découvrir : Santé & écrans - Les écrans et vos enfants, parlons-en !

La Région Normandie s'implique auprès de nombreux acteurs et partenaires dans la sensibilisation et la prévention de la santé au quotidien. Une série de capsules vidéo sur les écrans a été créée en collaboration avec Promotion Santé Normandie et l'ARS Normandie.



Les Ceméa utilisent ces vidéos dans le cadre d'interventions en direction des parents dans le cadre d'un projet lié au dispositif Pack Numérique piloté par la Direction des lycées de la Région Normandie.



<https://ln.cemea.org/ecrans-ars>

FORMATION DES ENSEIGNANTS ET DES ACTEURS

ÉDUCATIFS DES ÉTABLISSEMENTS

Point important de la mise en œuvre du dispositif, la coanimation. intervenants des Ceméa et enseignants des établissements, animent ensemble les séances en direction des jeunes. La coanimation se prépare lors d'une formation de deux jours proposée aux référents éducatifs des établissements inscrits sur le dispositif.

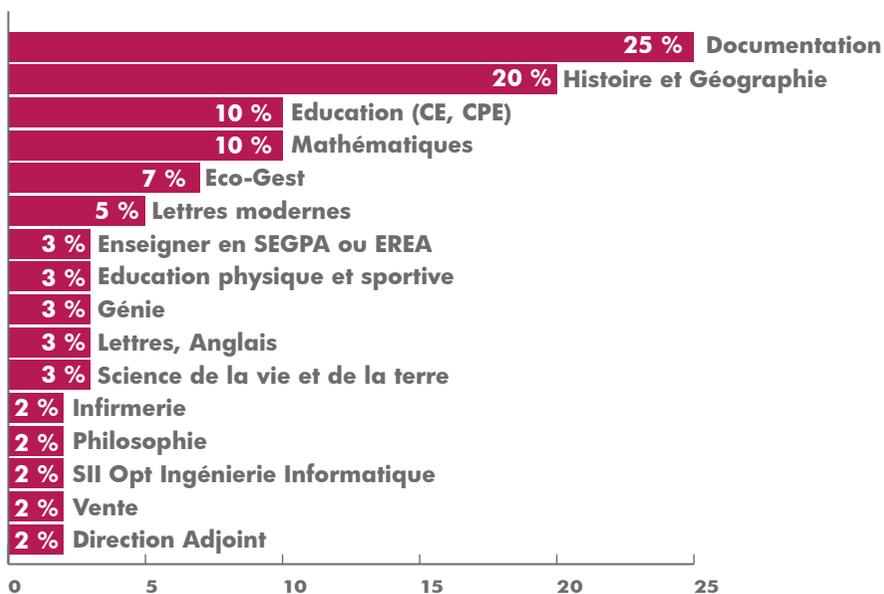
Les formations sont proposées aux enseignants dans le cadre du Plan Académique de Formation du rectorat de Normandie. Les autres enseignants et formateurs, qui ne dépendent pas de l'Éducation nationale, participent aux mêmes sessions, ce qui favorise la rencontre des divers acteurs éducatifs, un partage de pratiques pédagogiques, de projets.



Répartition des formations entre Rouen et Caen, et nombre de sessions.

Parcours seconde	Nombre de sessions	Nombre d'établissements	Nombre de participants
Caen	3	12	25
Rouen	3	27	51
TOTAL	6	39	76
Parcours seconde	Nombre de sessions	Nombre d'établissements	Nombre de participants
Caen	1	2	3
Rouen	2	18	32
TOTAL	3	20	35
GLOBAL	9	59	111

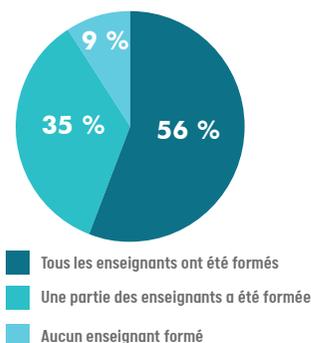
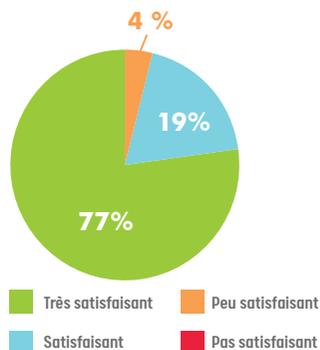
Enseignants de l'Éducation nationale participant aux formations, par discipline ou fonction.



BILAN GLOBAL DES ENSEIGNANTS

La communication et des relations de travail avec le référent Ceméa, dans l'accompagnement à la mise en œuvre de l'action.

La grande majorité des commentaires pointe une très bonne qualité de relation avec les référents Ceméa (Échanges fluides, adaptabilité, disponibilité). Le fait d'avoir le même référent sur plusieurs années est aussi positif pour la plupart des enseignants. Seuls deux commentaires signalent des échanges trop épisodiques avec les référents.



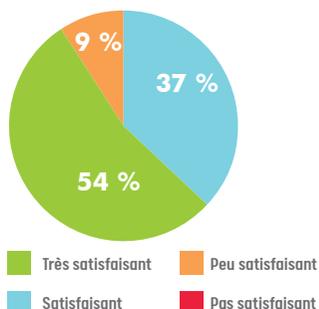
Est-ce que tous les enseignants/formateurs de votre établissement impliqués sur le dispositif ont été formés ?

Lorsque que les enseignants n'ont pas pu être formés, les raisons invoquées sont principalement liées à la situation sanitaire ou au manque de disponibilité.

Quel bilan faites-vous de la coanimation ?

Les avis sont partagés entre la volonté de vouloir s'impliquer dans une "réelle" co-animation et l'intérêt des élèves pour la démarche d'un intervenant extérieur, différente de celle de l'enseignants.

Deux commentaires indiquent une coanimation peu satisfaisante dû à l'intervenant Ceméa qui ne laisse pas suffisamment de place aux enseignants (apport descendant).

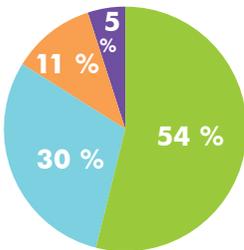


CONTENUS ET DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

Que pensez-vous des contenus des séances du parcours seconde

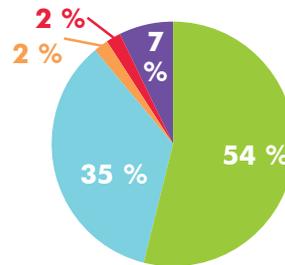
Globalement les commentaires marquent un intérêt pour les supports et démarches pédagogiques. Le rythme et les durées des séances sont questionnés et doivent être repensés, pour améliorer encore l'attention et l'implication des jeunes. Le fait que les contenus évoluent d'une année sur l'autre et prennent compte des évolutions des pratiques des jeunes, est perçu comme positif. Il est demandé de diversifier davantage les supports pour la thématique « Harcèlement ».

La séance 2 de 3h00



● Très satisfaisant ● Satisfaisant ● Peu satisfaisant ● Pas satisfaisant ● Pas réalisé à la date du bilan

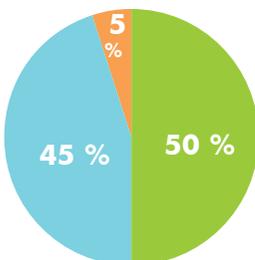
La séance 3 de 2h00



Que pensez-vous des contenus des séances du parcours première ?

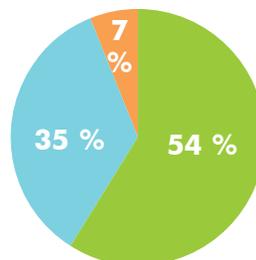
Les commentaires marquent encore une fois un intérêt pour les supports et les démarches pédagogiques. La capacité d'adaptation des intervenants Ceméa est soulignée pour répondre aux sujets soulevés par les élèves.

La séance 2 de 3h00



● Très satisfaisant ● Satisfaisant ● Peu satisfaisant ● Pas satisfaisant

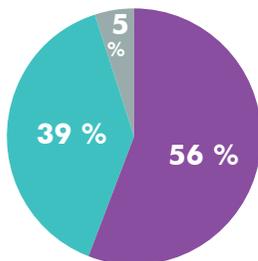
La séance 3 de 2h00



LES EFFETS DU DISPOSITIF DANS LA VIE DE

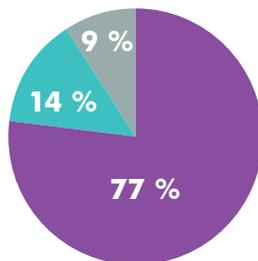
L'ÉTABLISSEMENT

Repérez-vous des relations et des discussions positives entre les élèves ?



● OUI ● NON ● Ne peut pas répondre

Repérez-vous des relations et des discussions positives entre les élèves et des enseignants/formateurs du dispositif ?



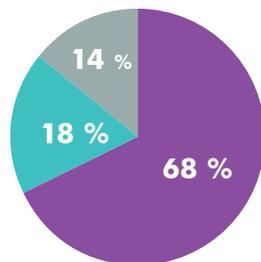
La prise de conscience des enjeux liés aux usages numériques des élèves est le commentaire qui revient le plus souvent. Certains notent un prolongement dans les disciplines. Peu de personnes ne relèvent aucun effet. Il apparaît globalement que le dispositif facilite les échanges entre les élèves et les adultes. L'intervention d'une personne extérieure à l'établissement (intervenant.e Ceméa), facilite les échanges lors de l'animation des divers ateliers.

Avez-vous pu faire du lien entre les contenus Éducation aux écrans et les apprentissages des élèves (disciplines, programmes, etc.) ?

Les liens sont principalement fait avec la SNT, l'EMC, l'EMI ou l'ECS (en MFR). Plus à la marge avec des cours d'informatique et d'histoire-géo. Le lien est fait également avec d'autres projets, concours ou dispositifs éducatifs.

Un commentaire souhaiterait davantage de travail en commun avec les autres enseignants de son établissement.

Enfin, certains enseignants utilisent le dispositif dans le cadre de la préparation aux examens (épreuves en contrôle continu).



● OUI ● NON ● Ne peut pas répondre

FOCUS : PREMIÈRE PARTICIPATION DES MISSIONS LOCALES AU DISPOSITIF ÉDUCATION AUX ÉCRANS

La mise en place d'un nouveau dispositif national d'accompagnement des jeunes, le Contrat Engagement Jeunes, explique l'intérêt des conseillers des Missions locales pour le dispositif Éducation aux écrans.

La formation du 21 octobre 2021 a rassemblé 8 personnes. Des conseillers des missions locales du Talou (Envermeu) et de Dieppe.

C'est le contenu du parcours sur les



Le Contrat Engagement Jeunes, remplace le dispositif Garantie jeunes. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans qui ne sont ni en formation, ni en emploi durable et impose des activités de 15 à 20h par semaine, selon les projets et les profils des jeunes.

C'est dans ce cadre que les conseillers des Missions locales mettent en place des ateliers ou des médiations éducatives afin de favoriser leur insertion professionnelle, en suivant les grandes lignes éducatives, le vivre ensemble, la socialisation, l'accès à la culture...

enjeux éducatifs des réseaux sociaux qui semblait répondre aux besoins des jeunes, besoins identifiés par les Missions locales et pouvant se mettre en œuvre dans ce dispositif national, le Contrat Engagement Jeunes.

Suite à la formation, les Ceméa ont coanimé durant l'année des ateliers sur trois Missions locales, Saint-Nicolas-d'Aliermont, Le Tréport et Neufchâteau en Bray.

Les trois groupes étaient bien différents les uns des autres, les Missions locales accueillent aussi bien des jeunes de

16 ans déscolarisés (décrochage scolaire, agoraphobie, phobie scolaire...) et des jeunes jusqu'à 25 ans qui ont déjà une expérience dans le monde du travail et qui souhaitent se réorienter.

Nous remarquons des divergences dans l'utilisation et le temps consacré aux écrans selon les différents publics, et un point commun pour l'ensemble des groupes, une forte utilisation de consoles de salon et jeux vidéo en ligne. Peu d'entre eux possèdent un ordinateur à la maison et quand c'est le cas la connexion Internet est souvent mauvaise.

Les séances menées ont eu du sens pour les jeunes bénéficiaires, ils ont pu acquérir des connaissances sur les sujets comme la e-réputation, droits à l'image, la prévention au « revenge porn » et au « fisha » (partage d'images et de messages humiliants), et prendre du recul sur leur utilisation du smartphone qui est en moyenne de 8 heures par jour.

Un temps d'écran pour les plus jeunes est à mettre en parallèle avec le peu d'autonomie dans leurs déplacements, isolés en milieu rural, tributaires des transports en commun, renforçant le besoin d'être connectés aux autres via les réseaux sociaux numériques.

Les conseillers nous ont partagé un retour de leur vécu auprès de leurs groupes, ils se sont appropriés les supports des ateliers et réutilisé à plusieurs reprises avec leurs publics. Ils témoignent d'une meilleure connaissance des démarches à suivre pour accompagner leurs publics en cas de problème. Des jeunes sont venus par la suite confier plusieurs fois des problèmes rencontrés sur les réseaux sociaux numériques.

educationauxecrans.fr

...pour en savoir plus